

VISITE GUIDÉE

Philippe Parreno au Palais de Tokyo

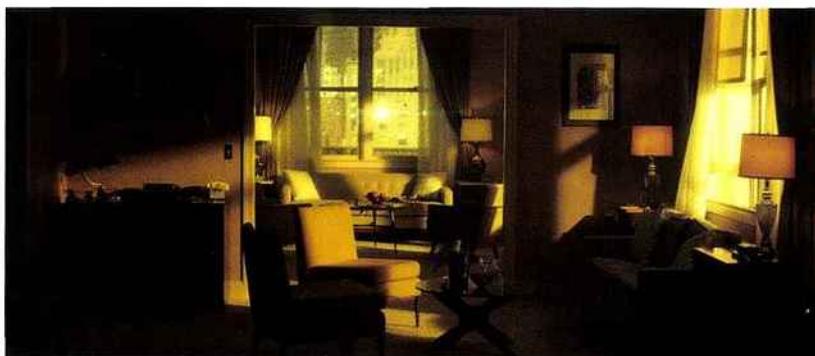
Quand on visite une exposition, doit-on respecter l'ordre des salles ou marcher à sa guise ? Dans le cas de la carte blanche donnée par le Palais de Tokyo à l'artiste français Philippe Parreno, la question ne se pose plus vraiment puisque c'est le scénario qui nous suit.

PAR JACOBÉ HUET BENHAMOU

2 En 2006, Philippe Parreno et Douglas Gordon collaborent pour *Zidane, un portrait du XXI^e siècle* : dix-sept caméras autour du stade suivent le footballeur pendant la durée d'un match – et non pas le ballon. Pour sa diffusion en salle à travers le monde, les enregistrements ont été montés en une seule vidéo. La grande exclusivité de l'exposition, c'est qu'elle présente l'intégralité des images tournées. Au sous-sol, une forêt d'écrans géants invite à la déambulation à travers les séquences mémorisées par chacune des caméras : une expérience immersive dans ce portrait d'un nouveau genre.



Image tirée du film *Zidane: A 21st Century Portrait*.



Images tirées du film *Marilyn*, 2012.



3 Lorsque la mélodie l'a décidé, le film *Marilyn* se déclenche. On est alors plongé dans l'univers de Monroe, découvrant sa chambre au Waldorf Astoria, son écriture et sa voix, pour finir par comprendre qu'elle n'est pas là : un ordinateur et un robot mimaient sa présence. Que reste-t-il alors de Marilyn ? Ce qui perdure ici, c'est son mythe, c'est lui qui est mis en scène. Le spectateur est invité à faire le tour de la salle pour passer derrière l'écran et ainsi laisser l'ombre de sa silhouette sur la projection, comme un symptôme de l'influence qu'il exercerait sur cette mythologie.